

Tempête sur le pays

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **72 (1943)**

Heft 1

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Tempête sur le pays

Roman historique du temps de l'invasion française et russe dans le pays de Schwytz, en 1799, par Maria Dutli-Rutishauser. Editions de l'Imprimerie St-Paul, Fribourg, 1942.

« L'amour du pays ! C'est lui qui m'a donné l'idée de ce livre et qui m'a assistée lorsque, le cœur saignant, j'écrivais l'histoire de cette malheureuse Suisse primitive, foulée aux pieds... »

C'est ainsi que l'auteur de *Tempête sur le pays* présente au lecteur l'œuvre émouvante qu'elle a écrite en 1939, à l'approche de la guerre, dans l'intention de montrer à ses contemporains comment, jadis, nos ancêtres défendirent le patrimoine sacré. M^{me} Dutli-Rutishauser était fort goûtée, jusqu'ici, comme romancière, par nos compatriotes de Suisse allemande. Le genre nouveau qu'elle essaye avec *Tempête sur le pays*, où elle introduit des destinées humaines créées par elle dans un tissu historique, ne diminuera certes pas la faveur dont elle jouit auprès des lecteurs suisses-allemands ; on peut même augurer que cette nouvelle œuvre grandira encore M^{me} Dutli-Rutishauser, car tant l'inspiration que la trame et la forme de ce roman historique méritent les plus vifs éloges.

Une effroyable tempête fondit sur le pays en 1799 : l'invasion française, puis le choc d'armées étrangères (autrichiennes et russes d'une part et françaises d'autre part) en plein cœur de la Suisse. Sombres jours de la République helvétique, années terribles dont l'historien Suter a fait le bilan en trois mots : misère, impuissance et honte ! Les envahisseurs ravagèrent le pays avec une fureur sauvage qui obligea les Suisses à être, eux aussi, sans pitié, de sorte que le sol helvétique fut, des mois durant une terre de feu et de sang.

C'est ce moment tragique de l'histoire nationale, ces pages à la fois grandioses et douloureuses, qu'a évoqués M^{me} Dutli-Rutishauser dans *Tempête sur le pays* avec un art consommé.

L'âme de Winkelried revit dans les héros de ce roman ; des lueurs brillent dans les yeux de ces Suisses farouches, qui souffrent depuis deux ans de la domination étrangère et veulent s'en affranchir au mépris de leur vie. *Tempête sur le pays* a des scènes poignantes qui touchent au sublime, et l'auteur n'a pas trahi la grandeur du sujet. Celui-ci eût peut-être été trop sombre, presque trop inhumain, si M^{me} Dutli-Rutishauser n'y avait introduit un élément romanesque qui tempère, adoucit, embellit le récit historique sans y mettre aucune invraisemblance. L'auteur du roman *L'amour avant tout*, qui avait valu en son temps à M^{me} Dutli-Rutishauser des

suffrages sans réserve, réussit de nouveau dans *Tempête sur le pays* à tisser la trame d'un beau, quoique tragique roman d'amour.

La destinée de l'héroïne du roman, une jeune fille du Muotatal, qui a la rude beauté des enfants de la montagne, le caractère altier, mais le cœur généreux des gens de son pays, et le sort du jeune officier français qui se lie à elle dans un amour sans issue sont profondément émouvants. Cet amour que guette la mort est, en quelque sorte, dans la ligne tragique des événements évoqués par le roman : c'est ce qui ajoute à sa grandeur. L'entourage de ces deux héros ne leur est pas inférieur et des visages comme ceux d'une religieuse ou du fameux Père capucin Styger n'ont pas moins de relief.

Le langage du récit est sans ornement, direct, on pourrait même dire rude comme les faits et les hommes qu'il évoque : il n'en est que plus poignant.

Le traducteur français s'est efforcé d'en rendre l'âpreté et les nuances et il faut savoir gré à l'Imprimerie Saint-Paul, en éditant *Tempête sur le pays*, d'avoir mis à la portée des lecteurs français une œuvre suisse propre à renforcer l'attachement à une terre si chèrement payée par les ancêtres.

Propagande cinématographique étrangère

L'Association de la « Semaine Suisse » communique :

Nous avons publié dernièrement une mise en garde pour signaler les tentatives faites dans des localités du pays ne disposant pas de salles de cinémas pour organiser régulièrement des séances de projections. Pour atteindre ce but, il a été fait usage de procédés inconciliables avec l'intérêt général du pays, notamment en ce qui concerne la composition des programmes comme aussi par l'exercice de pressions sur les intéressés.

« L'Union de l'industrie photographique et de ses représentants » vient de déclarer que les maisons importantes de la branche photographique, tout comme leurs représentants en Suisse, sont et veulent rester étrangers aux procédés incriminés.

Nous prenons connaissance avec satisfaction de cette déclaration et désirons la porter à la connaissance du public. Les abus signalés ne sont pas le fait de personnes appartenant à cette « Union ». La mise au pilori des procédés que nous signalions ne doit donc pas donner lieu à une critique générale de cette branche.

Association « Semaine Suisse ».